

## **Le forum de Bangui : ne pas répéter les erreurs du passé**

Crisis Group

4 May 2015

Le forum de Bangui, qui s'ouvre aujourd'hui, est une étape fondamentale de la transition en République centrafricaine (RCA) et suscite des attentes très importantes. Il doit permettre aux participants de débattre des causes profondes de la crise, de forger un consensus national autour des principaux défis auxquels le pays est confronté et, selon les termes de la présidente de la transition, Catherine Samba-Panza, de « dégager une vision pour l'avenir ».

Il se déroule dans un contexte sécuritaire difficile. Si, globalement, les affrontements entre groupes armés ont diminué depuis mi-2014, ces derniers s'inscrivent de plus en plus dans une dynamique de criminalisation et les violences liées à la prédation économique, comme les braquages, les vols et les enlèvements, frappent toujours aussi durement les populations civiles. Par ailleurs, il se produit au centre du pays un glissement d'un conflit entre groupes armés à un conflit entre communautés armées qui se matérialise par des cycles de représailles, rendant la résolution de cette crise plus difficile. La sécurisation du pays est ainsi loin d'être acquise, raison pour laquelle le Conseil de sécurité des Nations unies vient d'adopter le 28 avril 2015 la résolution 2217, qui renouvelle le mandat de la Minusca pour une année.

(...)

Le forum de Bangui, qui se tient du 4 au 11 mai, réunira les autorités de la transition, les représentants des groupes armés, les partis politiques centrafricains, des dirigeants religieux et des membres de la société civile. Il se déroulera avec le concours des partenaires internationaux. Quatre grands thèmes seront abordés : paix et sécurité, justice et réconciliation, gouvernance, et développement économique et social. Le déroulement de la rencontre incombera au présidium du forum de Bangui présidé par Abdoulaye Bathily, chef du bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale et co-médiateur de la crise centrafricaine, et composé de personnalités du monde politique, religieux, de la société civile et des groupes armés.

(...)

Pour ce faire, parmi la masse des préoccupations et doléances exprimées par les Centrafricains, des priorités de discussion doivent être établies. Crisis Group suggère aux participants du forum de Bangui de faire des sujets suivants une priorité : **Sécurité :**

**miser sur le développement**

,

**Gouvernance : réaffirmer les règles du jeu démocratique**

,

**Justice : un préalable à la réconciliation**

,

**Réconciliation : une approche par le bas**

(...)

Loin d'être l'aboutissement du processus politique en RCA, le forum peut au contraire poser les fondations de la reconstruction stabilisatrice du pays s'il s'attèle à la fois à la résolution des problèmes ruraux qui ne sont pas nouveaux et s'il introduit des innovations pour réduire la violence communautaire. A cet effet, le forum constitue à la fois une chance mais aussi un risque, celui d'adopter une réponse de court terme à la crise en offrant de nouvelles récompenses politiques aux groupes armés, mais qui empêcherait au final un véritable processus de réconciliation. Enfin, le programme de priorités nationales qui devrait découler du forum doit absolument être communiqué au niveau local et les mécanismes de suivi des principales recommandations doivent associer les acteurs locaux. Please read full article

[here](#)